

LA MÉMOIRE DES AUTRES

DE PILAR ANGUITA-MACKAY

La belle voisine 

La création contemporaine suisse
à Lyon et en Rhône-Alpes

fiche film

FICHE TECHNIQUE

SUISSE - 2006 - 1h27

Réalisation & scénario :
Pilar Anguita-MacKay

Image :
Acacio de Almeida

Montage :
Daniel Gibel, Jeanetta Ionesco

Musique :
Mela Meierhans, Ada Mai

Interprètes :
Marie-Josée Croze
Julie Depardieu
Nicolas Rossier
Christophe Sermet
Juan-Antonio Crespillo
Silvia Barreiros
Edmée Croset
Aurelie Patriarca
Candice Frischer
Robin Torrent
Achile Pidoux



SYNOPSIS Le film est une exploration de la relativité et de la subjectivité de la vérité. C'est l'histoire de la libération de trois frères et sœurs dont la vie a été marquée par la mort tragique de leur père. Trois jeunes adultes se retrouvent un week-end d'hiver dans leur maison d'enfance isolée dans les champs enneigés. Ils débattent si oui ou non ils doivent débrancher les machines qui maintiennent en vie leur mère gravement malade. Durant les discussions enflammées, la mort du père si longtemps occultée resurgit. Contraints de se remémorer les circonstances de l'accident, les trois jeunes gens racontent chacun leur propre perception des faits. Présentant la mère coupable ou innocente de la disparition du père, les trois versions contradictoires et partielles dévoilent en fait la part de responsabilité que chacun des enfants croit avoir dans la disparition du père. Le dimanche soir, sans être parvenus à déterminer comment les choses se sont réellement passées, les trois frères et sœurs acceptent la relativité de chacune de leur vérité. Libérés d'un sentiment de culpabilité qui les a opprimés durant 25 ans, ils sont alors prêts à libérer également leur mère de sa souffrance.



ENTRETIEN AVEC PILAR AN-GUITA-MACKAY

Pour La mémoire des autres, est-ce que vous vous êtes inspirée de votre vie propre ?

Oui, je m'inspire toujours des choses que j'ai vécues. Sinon je ne saurais pas de quoi je parle. Je viens d'une famille de six enfants. Toutes ces histoires de famille où il se passe beaucoup de chose, il y a beaucoup de drames et il y a aussi des situations très gaies. Je suis chilienne, j'ai vécu sous la dictature de Pinochet et sous l'emprise de l'Eglise catholique. Il n'y avait qu'une seule vérité, une seule version... la version officielle. Ceci m'a beaucoup marqué. Et c'est une des raisons pour lesquelles j'ai quitté le Chili.

J'ai voulu faire vivre des personnages qui ont des points de vue différents et qui ont des visions des choses différentes et contradictoires. Et aucune n'est plus importante que l'autre. Elles sont toutes valables, parce qu'on les a vécues. Et c'est ça qui m'importe, le vécu de chacun est individuel et unique. Et je voudrais donner une place à ceci.

Les trois frères et sœurs sont dans leur maison d'enfance pendant un week-end pour décider s'ils vont laisser mourir leur mère qui est attachée à une machine et n'a aucune possibilité de s'en sortir sans cette machine. Et ils se souviennent d'un événement qui

s'est passé 25 ans auparavant : la mort du père dans un accident. Le frère et une des sœurs pensent que la mère est coupable de cette mort. Et ils veulent la faire payer aujourd'hui. Donc ils se racontent l'accident. Et évidemment les trois versions sont différentes. En plus de ça, chacun d'eux en tant qu'enfant était dans une pièce différente de la maison. Ils ont donc vu la dispute qui précédait l'accident d'un point de vue spatial et émotionnel différent. A la fin du film, ils se rendent compte qu'aucun des trois ne détient la vérité. Que la vérité n'existe pas et qu'ils ne sauront jamais ce qui s'est passé. Et qu'ils doivent accepter et apprendre à vivre avec cette relativité du passé. (...) Ils comprennent qu'ils ne vont pas savoir ce qui s'est passé et que peu importe en effet, car ce qui importe, c'est aujourd'hui.

Vous avez réuni une solide équipe et un casting impressionnant.

C'est le luxe que j'ai eu. J'ai choisi chacune des personnes qui est sur le plateau, tant les techniciens que les comédiens. Par exemple, Marie-Josée Croze, je la voulais vraiment. Donc je n'ai pas envoyé le scénario à trente comédiens qui auraient pu jouer ce rôle-là. Je ne l'ai envoyé qu'à elle. Heureusement elle a lu le scénario, parce que j'ai fait la démarche que fait tout le monde. Je ne la connaissais pas du tout. Donc j'ai envoyé le scénario à l'agent qui m'a fait attendre des mois. Enfin Marie-Josée l'a lu et parce qu'elle a beaucoup aimé, tout est

allé très vite. Parallèlement je cherchais mon casting en Suisse. Je voulais absolument un comédien suisse pour un des rôles principaux. C'est le cas de Xavier joué par Nicolas Rossier à qui j'ai aussi envoyé le scénario.

Et Julie Depardieu. Son personnage est-il plus intérieur ?

C'est un personnage très beau Elise. C'est le personnage le plus fragile des trois frères et sœurs. Et je voulais ce côté de Julie qui est un peu fou. Elle peut rigoler de tout. Mais afin de cacher ce qui lui fait vraiment mal : sa relation avec sa mère. Julie m'offrait ça. Parce que le personnage d'Elise est un personnage très méchant. Et je voulais absolument qu'un comédien puisse rendre cela attendrissant. Sinon on allait détester le personnage. Et Julie fait ça. Elle le rend drôle. Tout en étant méchante, elle est sympathique. Et en même temps, elle est capable de dévoiler des côtés beaucoup plus intérieurs de ce personnage et qui sont très touchants.

Pourquoi avez-vous choisi de tourner dans le Canton de Fribourg ?

C'est une très belle région que je connais bien. Elle garde quelque chose de sauvage, si on ose dire ceci de la Suisse. Peut-être parce que le caractère rural n'a pas complètement disparu. D'autre part le producteur du film, Gilles Roulin, a trouvé cette magnifique maison à la Schürra où se passe



cette histoire. Vous savez, c'est une maison très spéciale, car il y a des ouvertures sur toutes les chambres. On peut donc voir tout de partout, ou presque et c'est de quoi il s'agit dans mon film. C'est une maison qui permet différents points de vue dans le même espace. En plus de ça, c'est une très belle maison bourgeoise qui correspondait bien à la famille que je voulais représenter. Quant au train de la Gruyère, j'avais pris cette ligne plusieurs fois lors promenades en raquettes à neige. Le cadre est tout simplement superbe. Et je suis tombée amoureuse de la région que parcourt cette ligne.

Propos recueillis par
Philippe Congiusti Couleur3 RSR
www.columbusfilm.ch

BIOGRAPHIE

Réalisatrice et scénariste de cinéma, née à Santiago du Chili, Pilar Anguita-MacKay a vécu en France et aux EtNats-Unis, elle réside actuellement en Suisse. Diplôme de réalisatrice audiovisuelle à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (Suisse). Master of Fine Arts, avec distinction, en écriture de scénario à l'école de cinéma de l'University of Southern California, Los Angeles, USA. Ses films ont été présentés lors de divers festivals. Son court-métrage **L'heure de l'étoile** a reçu le New York Film Academy Prize à la 51e édition du festival du film de Locarno, Suisse. En août 2002, son scénario **La mémoire des autres** a été primé

par la Société suisse des auteurs. Elle a terminé son premier long métrage fiction **La mémoire des autres** et travaille actuellement à la préproduction d'**Une rose pour Maria**, long métrage fiction dont le scénario a été récompensé par le Jack Nickolson Screenwriting Award.

www.columbusfilm.ch

FILMOGRAPHIE

Court métrage :

Luz 1994

Le rituel
court métrage expérimental

Auprès de moi 1995

L'impair

L'heure de l'étoile 1998

Documentaires :

Ich Spreche Deutsch 1997

Voyages 2002

Longs métrages :

La mémoire des autres 1993

Une rose pour Maria
prochainement